

# Nombres de cellules dans le lait: un défi quotidien

**Les nombres élevés de cellules dans le lait posent de nombreux problèmes.**

**Voici une compilation des influences d'origine alimentaire sur la qualité du lait et les cellules.**

On connaît les conséquences des nombres élevés de cellules, comme la diminution de la production laitière et des taux, la perte à la vente liée à la moindre qualité, la hausse des coûts de traitement des animaux et l'augmentation du risque de transmission aux vaches en bonne santé.

Les nombres élevés de cellules sont souvent imputables à différents facteurs. Une «petite» erreur peut très bien ne pas engendrer de problème au niveau du troupeau. Mais associée à d'autres facteurs et dans des conditions défavorables, elle peut «faire déborder le vase».

Il est donc indispensable d'accorder une attention soutenue à toutes les causes possibles, c'est-à-dire aux éléments suivants:

- la technique de traite et son entretien;
- le nettoyage des machines et le contrôle des températures et des concentrations;
- l'hygiène personnelle (mains, vêtements, gants de traite);
- l'hygiène de traite (avant-traité, nettoyage et trempage des trayons);
- le mode de détention;
- l'affouragement (apports de protéines, d'énergie, de fibres, de minéraux et de

substances actives, ainsi que l'abreuvement);

- le tarissement et le traitement des mammites.

Un affouragement équilibré et donc un métabolisme stable déterminent la résistance et la santé du pis. Les troubles métaboliques, les situations stressantes et les troubles digestifs affaiblissent le système immunitaire. Les erreurs d'affouragement provoquent aussi souvent des inflammations des onglons et des métrites qui compromettent indirectement la santé de la mamelle. Voici une compilation des possibles influences d'ordre alimentaire sur la qualité du lait et les nombres de cellules somatiques du lait.

## Ration-affouragement

- Rapport énergie/protéines équilibré dans le rumen, soit libération simultanée de fractions rapides et lentes d'hydrates de carbone et de protéines.
- Vérification des apports nutritionnels à l'aide d'un planificateur de rations qui prend en compte la synchronisation des apports. Des pesages mensuels, y compris des composants du lait.
- Complémentation de la ration de base, avec des concentrés protéiques présentant un aminogramme approprié et un aliment complémentaire, selon la production.
- Affinage de la ration avec des apports alimentaires d'énergie et de protéines ciblés.
- Heures d'affouragement régulières, même ordre de distribution, répartition précise

du concentré, transitions progressives.

## Récolte des fourrages, conservation-stockage

- Teneur en cendres (terres-souillures) du fourrage inférieure à 100 g/kg MS.
- Si postfermentation des ensilages: additif conservateur d'ensilages, prélèvements quotidiens.
- Nettoyer soigneusement les silos à concentrés et le char mélangeur deux à trois fois par année.

## Levures-mycotoxines

- Avec des ensilages échauffés et des rations mélangées, formation de levures, ensuite moisissures et toxines (mycotoxines), qui affaiblissent les défenses immunitaires de la vache.
- Distribuer le fourrage peu chargé avec un capteur de mycotoxines.
- Ne donner que des rations mélangées fraîchement préparées chaque jour (éventuellement deux fois en été).
- Eliminer le fourrage altéré!

## Acidose ruménale

- Une acidification excessive du rumen induit une baisse de l'ingestion et une immunodéficience. La muqueuse ruménale endommagée ne contribue plus parfaitement à l'irrigation sanguine du pis, de l'utérus et des onglons. Les risques d'inflammation et de mammite augmentent.
- Vérifier régulièrement l'apport de fibres et la gestion du concentré (maximum 1,5 kg par ration, augmentation progressive après le vêlage).



Un affouragement équilibré détermine la santé du pis.

## Acétonémie

- Si déficit énergétique, mobilisation plus importante des réserves graisseuses.
- Les corps cétoniques peuvent souvent provoquer une mammite, après le vêlage.
- Utiliser un aliment complémentaire pour améliorer la densité énergétique et soutenir la fonction hépatique ou prévenir la cétose.

## Fièvre du lait

- Une carence en Ca peut perturber la concentration musculaire et affaiblir les sphincters des trayons: c'est la porte ouverte aux germes pathogènes.
- Utiliser un aliment préparation vêlage et/ou un aliment mi-

néral riche en phosphore, en magnésium et des bolus de Ca.

## Affouragement des vaches tarées

- Aliment minéral pour reconstituer les réserves, pour régénérer les glandes mammaires et pour le fœtus.
- Avant et après le tarissement, éviter tout apport excessif ou insuffisant et veiller à la santé des onglons.
- Fraction élevée de foin-regain et affouragement préparatoire.

## Complémentation

- Une bonne complémentation en minéraux et en vitamines renforce la résistance aux infections et contribue au re-

nouvellement continu des cellules tissulaires du pis.

- Employés de manière raisonnée et ciblés selon la ration de base, les sels minéraux riches en oligoéléments organiques, en vitamine E, en vitamine A stable dans le rumen, et en bêta-carotène sécurisent la complémentation.

## Apport hydrique

Des abreuvoirs souillés ou une mauvaise hygiène peuvent entraîner des affections du pis. Il convient donc de nettoyer régulièrement tous les abreuvoirs et de les installer de manière qu'ils ne puissent pas être souillés par des déjections.

PIERRE BRINGOLD, MELIOFEED SA